



18

**Fanzine
gratuit
100 %
Blues**

Interviews

**Manu Lanvin & Neal Black
The Wild Ladybugs
Red Corner
Thomas Schoeffler jr**

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>

Decembre 2013

EDITO

Shaggy Dogs, Manu Lanvin et Neal Black, Layla Zoe, King King, Thomas Schoeffler jr, Mountain Men, Sweet Home Chicago en direct de Mantes la Jolie, le Tremplin de Blues sur Scène, Rachelle Plas, The Beautiful Swamp Blues Festival... Que de bons moments de partage en cette fin d'année où Blues Alive 76 était présent ! Des artistes connus, d'autres en devenir, des salles importantes et d'autres plus intimistes ; un point commun à tout cela : Le plaisir de l'instant. Je tiens à remercier Ghislaine Lescuyer qui a rejoint les Chroniqueuses de Blues Alive 76 d'une très belle manière par ses comptes rendus, interview et travail de mise en forme du fanzine. Un « travail » effectué avec enthousiasme et qui mérite d'être salué.

Bonne lecture et rendez-vous en 2014.

Eric Van Royen

Sommaire :

Shaggy Dogs à La Double Croche (3 à 4)

Manu Lanvin et Neal Black à La Rotonde de Fauville en Caux (5 à 6)

Layla Zoe et King King à La Traverse de Cléon (7 à 8)

Thomas Schoeffler Jr au Magic Mirrors du Havre (9 à 10)

Mountain Men au Magic Mirrors du Havre (11 à 13)

Thomas Schoeffler Jr (14 à 17)

The Wild Ladybugs (18 à 22)

Sweet Home Chicago (23)

Bluesiac Revue (24)

Tremplin Blues sur Seine (25 à 27)

Red Corner (28 à 32)

Manu Lanvin et Neal Black (33 à 36)

Rachelle Plas (37)

The Beautiful Swamp Blues Festival (38 à 47)

Albums qui tournent en boucle (48 à 50)

Agenda (51 à 52)

Rendez-vous pour une Renegade Party !



Quand les **SHAGGY DOGS** te donnent rendez-vous pour une Renegade Party, tu te dis Aouhhhhhhhh ! Il faut dire que ça faisait plus d'un an et demi que « les chiens hirsutes » n'étaient pas venu mettre le feu à une scène normande ! C'est à la Double Croche qu'ils avaient décidé de sévir le 27 septembre dernier. Allez, pour commencer, 2, 3 mots d'abord sur le lieu tenu par Sylvain et son équipe. Lieu atypique, accueil chaleureux, sans parler d'une prog de qualité. Dommage que ce type de lieux se fasse rare !

Leur 5^{ème} album sous le bras, les Shaggy Dogs, se sont donc arrêtés en Normandie. Dès les premières notes, le ton est donné : le shaggy dogs power est en route ! Je réussis à rester assise le temps d'une chanson, quelqu'un semble faire une séance de vaudou sur moi ! A moins que je ne sois envoutée par la musique de ces 4 diables de la musique !

Parmi les titres, «Why Should I Wait », « Check Point », ou encore « Don't Think Twice » nous font monter la tension ! Il commence à faire chaud, même très chaud avec « Leave My Heart Alone » ! Avec leur musique mélange de Rock, de blues, de soul, de pubrock,.... Ils disent décidément « stop ! »



au cloisonnement des styles.



Les Shaggy Dogs, c'est aussi du partage : partage avec le public (avec une bonne dose d'humour), mais aussi avec d'autres musiciens. Ce soir là, Marc Loison, animateur de l'émission Sweet Home Chicago, mais aussi musicien de talent, est venu les rejoindre sur scène, ainsi que Jean-Christophe, guitariste et chanteur du groupe Les Witch Doctors ! L'un montrant sa dextérité de guitariste gaucher et l'autre donnant de la voix, bref un pur moment rempli d'énergie !

La promesse d'une « renegade party explosive » est tenue ! Alors les Shaggy Dogs, on n'attend pas un an pour vous revoir par chez nous !! « I Say Por favor », « I Say Gracias » rien que pour vous entendre chanter « Little Ann »...

Liens :

Shaggy Dogs : <http://www.shaggy-dogs.com/>

Marco sur Sweet Home Chicago : <http://blues.radio666.com/>

Les Witch Doctors : http://leswitchdoctors.free.fr/les_witch_doctors/accueil.html



MANU LANVIN et NEAL BLACK

le 12 octobre à La Rotonde de Fauville en Caux.

Il fait diablement froid ce soir là dehors, dans la file d'attente du public venant assister au concert de Manu Lanvin et Neal Black ; ça trépigne, sourires, petits mots par-ci par-là ; un beau gars coiffé d'un borsalino descend la rue, nous regarde franchement, directement et nous adresse un beau sourire. C'est lui, c'est Manu !

C'est bon, on est au chaud, installés peinards ; un peu de pénombre sur scène, une silhouette tête baissée, chapeauté ; voix chaude, son blues rock cool, juste le temps de sentir le moment, d'apprécier et puis ça s'amplifie, la température monte rapidement, pour ne pas dire immédiatement. Autant dans le partage, que ce soit sur scène ou dans le froid de la rue, un enthousiasme terrible, bougeant, couvrant toute la scène, tonique, plein de charme, nous séduisant...il chante d'une voix puissante, légèrement éraillée, accompagnée d'un jeu de doigts net, vif, précis sur sa guitare ; il parodie du regard, s'avance en bord de scène nous faisant participer, nous regardant tous comme si on était unique, il est heureux d'être avec nous, par la musique et nous le fait savoir ; bref, une communion parfaite.



Après un set d'une heure, Manu demande à Neal de le rejoindre et les 2 comparses partagent la scène le temps d'un titre. Manu s'efface et laisse Neal avec ses musiciens. Le Texan représente « la force tranquille » ; plus statique, son jeu n'en est pas pour autant inintéressant, loin de là. Guitare saturée, rythme endiablé, cohésion sans faille avec ses partenaires, le

public est rapidement aux anges.

Sympa aussi les petites poses entre deux morceaux, où Neal nous harangue avec son accent poussé à la Texane, le regard « canaille ». Mais quand il reprend sa guitare, alors là c'est autre chose, du sérieux... et sa prestation nous captive, notamment sur son morceau « Chicken Shack Cognac » où sa virtuosité explose.



Pour clôturer la soirée, Manu rejoint le groupe pour un final faisant la part belle à des reprises immortelles, telles « Gloria », « Got my mojo working », ou encore « All along the watchtower »... Les musiciens s'éclatent pour le plus grand plaisir du public et tout cela dans une ambiance chaleureuse ; Manu bête de scène imprévisible, le regard plein de respect sur Neal stoïque, mais le regard brillant partageant avec lui ce moment fort d'amitié.



C'était leur dernière date ensemble, mais pour moi une première, une découverte et quel plaisir d'avoir pu partager ce moment avec eux... A quand le retour de ce beau tandem ???

Ghislaine

LAYLA ZOE

le 13 octobre, à « La Traverse » de Cléon



La Traverse propose toujours une programmation de qualité et ce dimanche ne dérogea pas à la règle.

Layla Zoe commence son set « à capella » se mettant toute la salle dans sa poche. Elle poursuit son show accompagnée d'un combo, composé d'un bon guitariste démonstratif, d'une bassiste discrète, mais efficace et d'un batteur dont je trouve la frappe un peu lourde. Ces musiciens sont au service de la chanteuse canadienne et l'osmose est parfaite.

Alternant les blues lents et les rocks « pêchus » Layla captive l'attention du public. Son jeu de scène repose en grande partie sur les mouvements de sa magnifique chevelure, mouvements dont elle abuse

un peu trop à mon goût afin de remplir l'espace, chose dont elle pourrait se passer vu son charisme.

Les chansons de son set sont tirées de ses derniers albums, dont le dernier « The Lily ».

Elle termine son concert, comme elle l'a commencé : à capella, avec une originale version de « Let It Be », qui produisit une standing ovation du public.

Une très bonne entrée en matière avant l'arrivée sur scène du groupe King King



Eric

KING KING

le 13 octobre, à « La Traverse » de Cléon



Place à King King, emmené par le charismatique Alan Nimmo (guitare chant) ; dès le premier titre, son côté sympathique et sa complicité avec ses comparses font plaisir à voir : Lindsay Coulson (basse), Wayne Proctor (batterie) et Bennet Holland (clavier et cœur) ; ces derniers se révélant être « de sacrées pointures ».

Jouant les contrastes entre les titres « blues rock » de Chicago Blues et les « ballades à tomber », le groupe conquiert le public dès les premières mesures.

Quelques titres m'ont marqué durant ce concert : « More Than I Can Take », « Taken What'Mine » et « Lose Control » pour la partie « la plus musclée ».

Pour la partie « douce », très belle version de « Jealousy », qui fit frissonner le public.

Autre temps fort pour moi de ce concert, la magnifique reprise de « Old Love » composée en son temps par Eric Clapton et Robert Cray, où une fois de plus Alan Nimmo se révèle totalement habité par sa musique.

King King, plusieurs fois nominé par les British Blues Awards se révèle enfin au public français, par sa capacité à faire grimper le show en intensité au fil des minutes ; aucun temps mort, aucun ennui, mais un plaisir non dissimulé des spectateurs.

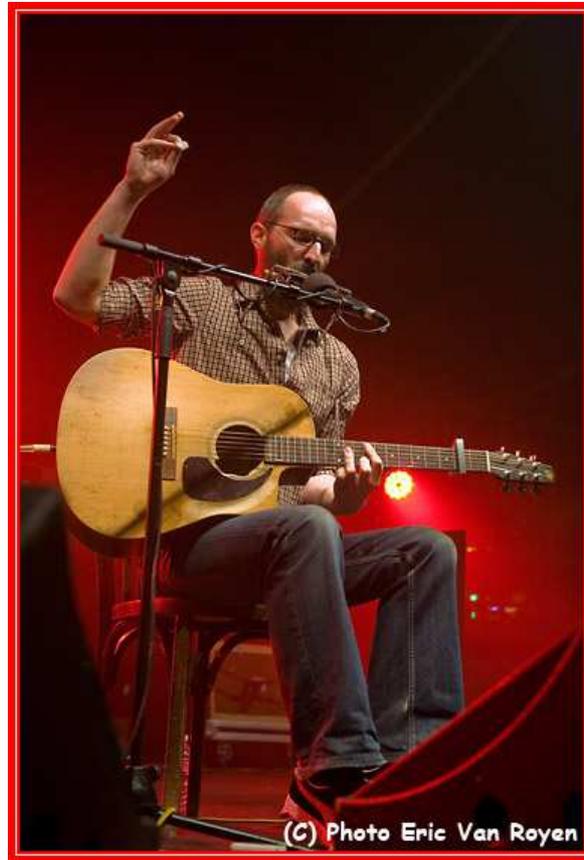
Bravo aux programmeurs de « la traverse » d'avoir pensé à King King pour remplacer Jonny Lang, initialement prévu : Réussite totale !!

Eric



THOMAS SCHOEFFLER JUNIOR

le 18 octobre, au « Magic-Mirrors » du Havre



Soirée au Magic Mirrors du Havre... Nous sommes là, tranquilles à attendre l'arrivée de Thomas Schoeffler Junior, que, pour ma part, je ne connais pas. Très peu d'instruments visibles sur scène ; une chaise, une guitare attendent...

Et là arrive Thomas, simple, souriant qui, 10 minutes après le début de son concert réussit à faire approcher le public de la scène, nous faire lever, nous fait sourire, nous enthousiasmer, avoir de l'émotion aussi, tout simplement...

Un rythme endiablé sur certains morceaux, une niaque, une présence terrible, là, tout seul assis sur scène, s'accompagnant de sa guitare, celle-ci faisant conversation avec l'harmonica et un tambourin modifié en stompbox réglant le rythme de ce dialogue, ça c'était la surprise, nous ne l'avions pas vu !! Un peu homme orchestre quoi... Quel plaisir !!

Il a de l'humour aussi le Monsieur ; il nous invite à acheter un, voir plusieurs de son premier cd « Daddy's Not Goin Home » afin de lui permettre de mettre de l'essence dans sa voiture pour le retour au domicile et sa gentillesse, sa simplicité font « tilt », nous sommes sous le charme, beaucoup de charisme.

Mais ne pas oublier aussi son interprétation, sa qualité de jeux, sa voix et la variété de ses chansons nous apportant un contraste de douceur et de musique country, blues, qui arrivent à nous captiver jusqu'au bout de sa prestation.

A la fin, nous nous sommes regardés, surpris, souriants, la salle surchauffée par un seul interprète, alors qu'il m'est arrivée de voir celle-ci restant tiède malgré une estrade bien remplie.



En conclusion, une très belle prestation et un beau moment de partage et il n'est guère surprenant que Thomas se fasse connaître comme un « grand monsieur » dans le monde du blues, notamment sur les festivals de Blues majeurs, tels Cognac Blues Passions, etc... où il s'est produit cet été. A bientôt Monsieur Schoeffler !!

Ghislaine

LES MOUNTAIN MEN

le 18 octobre au Magic-Mirrors du Havre



Thomas Shoeffler a quitté la scène et c'est avec impatience que j'attends les Mountain Men, que je vois pour la seconde fois ; ma découverte de leur duo s'est faite lors de leur concert aux Jardins Suspendus du Havre, cet été et voir les Mountain Men, ça laisse des traces...

Arrivent Barefoot Iano et Mr Mat, le premier rêveur, léger, soulevant délicatement son harmonica paré d'un ruban rouge, poétique (on s'attendrait presque à voir la pelouse pousser sous ses pieds nus et entendre les oiseaux chanter LOL) et puis soudain : ça frappe !! La voix de Mr Matt émerge, Mr Matt homme dégageant une puissance physique qui n'a d'égale que sa voix et quelle voix !! Me revoilà scotchée, comme la

première fois.

Je suis prise par le rythme, mais je ne suis pas la seule et quand je regarde autour de moi, je devine les personnes découvrant les deux compères, à leur regard surpris, épaté ; ils crient, se lâchent, osent de petits commentaires, participent quoi... quant à ceux qui comme moi sont revenus et bien on est dedans, on n'a pas le choix, c'est trop bon...pour la petite histoire, une grosse laryngite m'accompagne, mais je n'ai pas résisté : je participe et tant pis ! Le moment est pris...

Une chanson douce passe par là, un entre-deux : « Blus Before My Time » ; juste à côté une petite fille regard immobile, elle ne voit que Iano, elle ressent toute la délicatesse de sa gestuelle, elle reste bouche bée ; c'est charmant...

Matt et Iano nous proposent un titre de Monsieur Brassens « Le Petit Cheval Blanc » ; Quoi ? Comment ? Matt et Iano dans la chanson française ?? Pourraient penser certaines personnes aimant « placer les gens dans les cases ».

Mais oui Messieurs Dames !! ils l'ont interprétée la belle chanson française d'un de nos grands poètes ; ils se sont posés tous les deux, l'un avec sa guitare, l'autre son harmonica ; nous nous sommes retrouvés en intimité, comme dans le salon... et le charme opère encore, Mr Matt fort, homme puissant nous offre un moment tendre, faisant passer de « petits frissons », une douce émotion, nous faisant découvrir la face cachée du grand chanteur tonique, blagueur, provocant sur scène pour nous faire réagir : quel grand chanteur !!

Et pendant cet instant magique l'harmonica de Iano s'est fait « doux chaton miauleur » accompagnant la caresse de la voix. Et le public en redemande : « allez encore une petite pour le plaisir !! » et le plaisir s'est prolongé sur un morceau de Brassens toujours : « Le Testament ».

Les cases !! Eh oui !! Ils connaissent pas les Mountain Men, ils sont libres, ils n'ont pas de frontières, que ce soit musicalement ou à travers leurs concerts, ils se produisent partout et on comprend pourquoi... Ils nous embarquent dans leurs délires, leur réalité, leurs rêves, selon leur courant et je pense que ce courant sillonnera encore longtemps, entre douces rivières et gros torrents, je le leur souhaite, pour eux et pour notre plus grand plaisir.



Ils nous interprété une chanson de leur prochain cd, musique différente, morceau ressortant « du lot », un p'tit « autre chose »... envie de découvrir le prochain cd...

Déjà vu les Mountain Men ? Oui, mais grand plaisir à les revoir et aucune déception possible : grande présence, grand charisme, belle complémentarité des deux amis sur scène.

Ghislaine

Mountain Men au Magic Mirrors
Galerie photos de **Anne-Bettina Brunet**



INTERVIEW DE THOMAS SCHOEFFLER JUNIOR

(Réalisé le 31 Octobre 2013, par Ghislaine Lescuyer et Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Thomas ! Parmi les artistes qui se produisent seuls, tu es, je pense, celui qui met le plus de « hargne » dans son interprétation (surtout dans la chanson concernant le réveil matin, le bonheur de travailler pour un patron quoi... LOL) ; est-ce que ce style t'est venu naturellement, ou est-ce une façon de te distinguer des autres ?

Thomas : Salut Eric ! He bien la musique est un exutoire pour moi et c'est tout autant un besoin qu'un plaisir de me défouler sur scène. J'aime bouger sur ma chaise, transpirer et me projeter dans les textes que j'interprète.

Eric : Comment définis-tu ton blues, ou pour être plus « ouvert », ton univers ?

Thomas : Je dirais que mon style est du country-blues à l'intérieur duquel j'injecte une bonne dose de rock ! J'écoute beaucoup de vieux chants traditionnels américain, de country musique de bluegrass et bien sûr de blues, mais je reste toujours très influencé par l'énergie du rock. J'espère que ma musique reflète ces 3 influences.

Eric : Quelles sont tes références musicales ?

Thomas : ça va de Hank Williams à Led Zeppelin, en passant par Blind Willie Johnson et Neil Young. J'ai beaucoup d'influences musicales en fait. Je peux être touché de la même manière par un vieux chant traditionnel des Appalaches et par un morceau de Motorhead... Ceci dit, j'ai une très, très grande affection pour les bluesman du Mississippi qui jouent dans le style Hillcountry : RL Burnside, Junior Kimbrough,...

Ghislaine : Dans tes rêves les plus fous, avec quel artiste aurais-tu aimé partager un moment sur scène ?

Thomas : Hank Williams ! Mais j'ai pas loin de 60 ans de retard...

Eric : Avant de te produire seul, as-tu fais partie de divers groupes, blues, ou autres ?

Thomas : Oui. J'ai commencé à faire de la musique avec mon meilleur pote. Nous compositions tout à deux. Lui plutôt au chant et moi à la guitare. Nous avons formé un groupe (Supple Lady Date) avec basse / batterie. L'aventure a duré quelques années puis, comme pour beaucoup de groupes nous nous sommes séparés. J'avais déjà envie depuis un moment de me rapprocher de ce style country blues (à l'époque nous faisons quelque chose qui se rapprochait plus du grunge); du coup, j'ai profité de la fin du groupe pour travailler à fond dans ce registre. Et comme cette musique supporte plutôt bien le dénuement, j'ai pensé à jouer seul sous cette formule one man band.



Ghislaine : Et si l'occasion se présentait de partager la scène en groupe, ou duo, est-ce que ce serait une opportunité pour toi, ou préfères-tu rester dans ton registre « d'homme orchestre solitaire » LOL ?

Thomas : Le one man band n'est pas nécessairement une fin en soi. Aujourd'hui c'est très pratique et amusant pour moi de fonctionner ainsi et les contraintes qu'imposent le fait de jouer seul m'obligent à faire preuve de plus d'imagination pour rendre les morceaux le plus vivant possible ; mais si l'occasion se présentait, pourquoi ne pas jouer à nouveau avec d'autres personnes ?

Eric : Durant ton concert, tu nous as dit que ton père trouvait sympa tes diverses chansons, que ce serait bien que tu en composes une vraie, une belle.

C'était quel titre ? Peux-tu nous en parler ? Comment t'est venue l'inspiration pour celle-ci ?



Thomas : Cette chanson, qui s'appelle « Some Days », est la première que j'ai composée dans ce style blues, avec un accordage ouvert en sol et le bottleneck. J'avais voulu écrire quelque chose de plus posé que mes chansons habituelles : une histoire d'amour qui prend le temps de se développer tranquillement, sur une jolie petite mélodie. Quelque chose qui ressemble à ces vieux blues qui parlent d'un amour lointain qui ne reviendra peut être plus...

Eric : J'ai remarqué que le bas de la rosace d'une de tes guitares était modifiée ; C'est volontaire ? C'est usé ? Elle est vieille cette guitare ?

Thomas : Il n'est pas vraiment modifié volontairement, disons que je me suis fait de la place à grands coups de médiator ! Cette guitare a une dizaine d'années et je joue dessus tous les jours, avec un style plutôt rapide et percussif et la pauvre rosace en a pris pour son compte !

Eric : A ce propos, quels sont tes instruments de prédilection en terme de guitares et d'harmo. ? Tu as des marques fétiches ? Sur quoi joues-tu ?

Thomas : Je joue sur deux guitares différentes : la première est une Seagull S6 pour les morceaux country folks. J'avais choisi cette guitare au départ, parce qu'elle a un son plutôt mat, pas trop scintillant, avec des basses bien rondes. Et puis aussi, elle n'était pas très chère... mais je l'ai avec moi depuis le début et elle tient bon ! L'autre guitare est une Gibson ES 125 de 1951, que j'ai trouvée dans un magasin d'occasions. Je voulais depuis longtemps une vieille demi-caisse avec les ouïes et un micro P90 d'origine, afin de pouvoir jouer mes vieux blues dessus et je suis un jour tombé, complètement par hasard, sur cette guitare. Je l'ai essayée et j'ai su à ce moment là que c'était celle-là que je voulais et pas une autre ! Le destin quoi... Quant à mes harmonicas, je joue essentiellement sur des Lee Oskar. Ce sont les premiers que j'ai essayés et j'ai continué, par habitude. Ils ne sont pas trop chers et

ils réagissent bien, très vite ; il n'y a pas besoin de les faire trop longtemps, avant qu'ils sonnent.

Eric : Tu as un cd à ton actif ; as-tu déjà des idées en tête pour le suivant ? Des collaborations éventuelles ?

Thomas : Oui. J'ai un enregistrement prévu début 2014. Les idées sont là, il y en a beaucoup, reste maintenant à faire le tri. Pas de collaboration prévue pour l'instant, mais tout peut arriver !

Eric : Est-ce que ton concert au Magic Mirrors t'a permis de payer le plein de ton Opel Astra pour rentrer sur Strasbourg ?

Thomas : Haha, oui, complètement. J'ai passé un très, très bon moment au Havre. Le magic Mirror est une salle incroyable, l'acoustique y était super et le public des plus chaleureux et accueillant. J'ai adoré cette soirée !!!



Eric : Pour conclure, merci Thomas pour ta disponibilité et as-tu un message à faire passer aux lecteurs de Blues Alive 76 ?

Thomas : Merci à toi Eric et au temps que tu consacres, afin de faire connaître de jeunes artistes émergents tel que moi.

Mon message pour les lecteurs de Blues Alive 76 serait :

COUNTRY BLUES WILL NEVER DIE, HIHAAAAAAAAAAAAAAA !!!

INTERVIEW « The Wild Ladybugs »

(Réalisé le 31 Octobre 2013, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Lionel, bonjour Gaëlle, c'est une belle surprise qui vient d'arriver sous forme de Cd. Comment vous êtes-vous rencontrés et comment The Wild Ladybugs est passé du stade d'envie commune à un groupe réel ?

Lionel : J'ai entendu Gaëlle sur une émission de radio, dont le DJ est un gaucher que tu connais un peu et j'ai furieusement accroché sur l'interprétation et le grain de voix. J'ai donc contacté Gaëlle illico. On s'est retrouvé à la maison à essayer quelques morceaux et voilà, c'était parti. C'est une chouette rencontre, tant humaine que musicale.

Eric : Je me souviens très bien de cette émission et de la très belle interprétation de I'd rather go blind par Gaëlle.

Gaëlle : Et oui ça fait déjà 2-3 ans que s'est faite cette rencontre ! Et Lionel à tout dit ! J'étais scotchée quand Lionel m'a contactée, car je venais juste de sortir mon album « Yesterday's Shadow », donc ce n'était pas facile de tout gérer en même temps, mais on a finit par trouver le temps entre nos concerts. Et il est vrai que c'est une superbe rencontre artistique et humaine.

Eric : Vos autres projets, (les MoOons pour toi Lionel et ta carrière solo pour toi Gaëlle), vous laissent tant de temps libre pour vous lancer dans une nouvelle aventure ? Vous n'avez pas peur de vous disperser ?

Lionel : Alexx & Moonshiners reste LE projet number one pour moi, mais ça n'empêche pas d'aller fabriquer d'autres choses ailleurs. Ca serait dommage de s'interdire de construire quelque chose lorsqu'on a envie de travailler avec certaines personnes.

Après, on avance à la vitesse d'un side project : on travaille lorsqu'il n'y a pas le feu sur nos projets principaux respectifs. Ca allonge un peu les délais, mais on a réussi à faire un truc dont nous sommes plutôt fiers.



Gaëlle : Idem, ma carrière solo reste LA priorité Number One (pour copier Lionel ☺), surtout que je suis en pleine préparation du 2^{ème} album, donc nous avons bien géré à garder la priorité sur nos projets respectifs. Mais ce qui est top, c'est cette échange entre musiciens et mettre nos univers en commun sur un projet un peu fou ; ça aurait été dommage de passer à côté.

Eric : Qui a trouvé le nom du groupe ??? Il y a une anecdote à ce sujet ???

Lionel : Une fois que tout était en boîte, il a fallu mettre un titre. On avait des tonnes d'idées, mais difficile de choisir. On a demandé autour de nous et c'est cette idée qui est restée. On a faillit s'appeler « Bubble Grrrrrr » mais on a eu pitié du gars qui allait nous présenter en début de concert.

Gaëlle : haha Mais qui n'a jamais rêvé d'être un ou une « Wild Ladybug » !!!!

Eric : On retrouve à vos côtés des musiciens qui officient eux aussi dans d'autres groupes ; The Wild Ladybugs s'est constitué comment ? Vous pouvez nous présenter vos comparses ?

Lionel : Michel Iozzia est un ami avec lequel j'ai eu l'occasion de faire quelques remplacements,



dans une autre formation et on a vite sympathisé, tant au niveau humain que musical. Je me suis même retrouvé à jouer des thèmes de comédies musicales avec lui, au conservatoire de Chilly-Mazarin ! Faut-il que ça soit un ami ! ;o) . Quand on a monté le truc avec Gaëlle, je lui ai immédiatement proposé le bébé. Rodolphe, le batteur sur l'EP, officiait quelque peu chez moonshiners à l'époque de l'enregistrement ; je ne suis pas allé chercher bien loin... Romain, c'est Gaëlle qui l'avait croisé sur un festival et avait sympathisé. Pour les concerts à venir, il y aura Jimmy Montout à la batterie et mon pote Damien Cornelis aux claviers. Sinon, c'est Didier le Marchand qui nous à fait le son. C'est le même magicien qui a mixé le double album « Moonset, Moonrise » d'Alexx & Moonshiners.



Gaëlle : Un grand plaisir de découvrir l'équipe de Lionel, que des passionnés sur ce projet !! Et Jimmy à la Batterie, heu... je suis fan !!! La 1ere fois que je l'ai vu sur scène, c'était il y a 10 ans et je me disais wouahou !! je rêverai d'avoir un batteur comme ça un jour et quelques années plus tard, il m'accompagne sur les concerts en électrique et là, il vient d'enregistrer toutes les batteries de mon 2^{ème} album. Ce grand gardien du rythme tourne beaucoup avec Manu Lanvin et c'est extra qu'il se soit lancé avec nous dans ce side project pour le live. Mais là c'est une belle team avec qui nous allons prendre beaucoup de plaisir sur scène !! Et le guitariste, il paraît qu'il envoie pas mal, c'est Dereck Trucks qui le recommande...

Eric : Vous n'êtes pas des artistes que l'on peut « enfermer » sous une étiquette d'un genre musical et c'est très bien. On peut donc s'attendre à ce que The Wild Ladybugs s'ouvre à différents courants. Rock, Pop, Blues, Folk... ou autres... Je me trompe ???

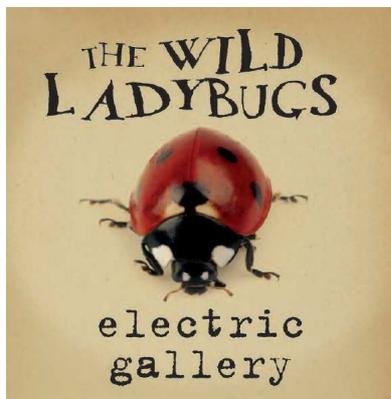
Lionel : Je crois que ça va rester bien bluesy rock n roll, cette affaire ! Ce qui nous va le mieux, c'est peut être du rock n roll à la Georgia Satellite.

Gaëlle : Et oui on laisse parler notre créativité et notre folie musicale sur une base bien bluesy rock and roll.

Eric : Les 5 titres du CD sont un bel exemple de mixité. Le choix de ces chansons s'est fait comment ???

Lionel : Dans l'objectif de présenter ce qu'on fait sur scène essentiellement. Cet EP est d'abord une démo. On a choisi des morceaux représentatifs.

Eric : Votre maquette comporte donc 5 titres et vous avez déjà des concerts de prévus ; que peut-on s'attendre à écouter en live, car vous ne tiendrez pas tout le concert avec ces 5 chansons ? Vous n'allez pas les jouer en boucle ? lol !!!



Lionel : Non, pas en boucle : 5 fois de suite le premier, puis 5 fois de suite le second, etc... Ca va être bien, hein ?

Gaëlle : Chaque chanson fera 18mn, ce qui nous permet de faire un concert de solo pendant 1h.30 ! ha ha... surprises au rdv.

Eric : Des compositions purement « The Wild Ladybugs » ; sont-elles au programme, ou en cours de rodage ???



Lionel : En cours de rodage, non. En cours de gestation, oui. Plein d'idées de morceaux qui vont coller à Gaëlle. Mais, bon, ce n'est pas pour tout de suite tout de suite : Gaëlle est sur son album à venir bientôt et moi sur quelque chose à venir bientôt aussi ; pour Alexx & MoOonshiners, c'est donc tout tranquillement que ça se fera.

Eric : Pour conclure, que peut-on vous souhaiter ??? Avez-vous un message à faire passer ???

Lionel : Oui : Soyez là le 19 décembre, au théâtre de l'ECAM au Kremlin-Bicêtre et le 31 janvier, salle Gérard Philippe de Sucy-en-brie ! Et pour les programmeurs : 06 29 71

82 35. On vous fait un prix si vous venez de la part de **Blues Alive 76** ;o)



Gaëlle : Du liiiiiive pour le plaisir de tous !!! Car c'est ici que nous aimons partager la musique avec vous !!!

Eric : Merci à tous les 2 de vous êtes prêtés à ces quelques questions et longue vie aux « coccinelles sauvages » !!!

Lionel : Merci à toi, Eric ! Et longue vie à Blues Alive 76 !

Gaëlle : Merci Eric !!

www.wild-ladybugs.com



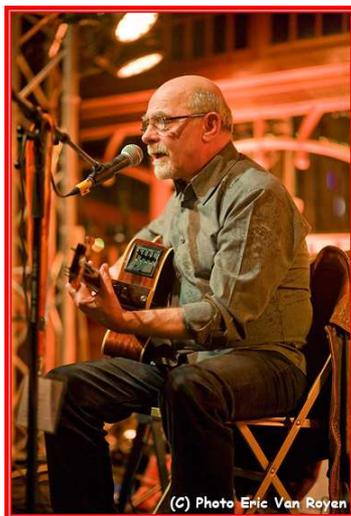
Sweet Home Chicago à Mantes-la-Jolie

Dans le cadre de Blues sur scène, Marc Loison avait délocalisé son émission dans le Magic Mirrors de Mantes-la-jolie le 9 novembre 2013. Une émission en direct de 13h à 16h comme d'habitude, mais avec une pléthore d'invités du milieu du blues et bon nombre d'anciens participants au tremplin Blues sur Seine. Parmi les artistes ayant montés sur scène : Beauty & the Beast, Sophie Kay, Mountain Men, Witch Doctors, Nina Attal, Alexx & the Moonshiner, Hubert O6... Désolé pour ceux que j'oublie. Le public pouvait assister gratuitement à cette émission ainsi qu'aux prestations des musiciens. Une vraie réussite. Eric



Bluesiac Revue à Blues sur Seine

A la suite de l'émission de Marco, Mike Lecuyer présentait une soirée réservée aux artistes « Bluesiac » s'exprimant en Français de 17h à 23h30. Mike Lécuyer, Stringers in the night, Yann Lem, Daniel Blanc & Co, Les Witch Doctors, Guillaume Petite, Les Chics Types se sont produits sur scène pour un concert exceptionnel. Eric



Tremplin Blues-sur-Seine le 10 novembre 2013

Ce dimanche 10 novembre avait lieu, à Mantes-la-Jolie, le tremplin Blues sur Seine qui est aujourd'hui l'un des concours de référence du blues en France. Parmi plus de 80 candidatures, un jury avait sélectionné 6 groupes :

FARLIGHT



THE WACKY JUGS



THE STEADY ROLLIN'MEN



THE SWINGING DICE



CORY SEZNEC



RED BEANS & PEPPER SAUCE



Ces finalistes se sont produits à tour de rôle $\frac{1}{2}$ heures et ont été notés selon leur originalité, leur interprétation et leur aisance sur scène.

Attribution des prix après délibération du jury :

- * Prix Révélation Blues Sur Seine : **THE SWINGING DICE**
- * Prix Blues Sur Seine « Club Mississippi » : **THE STEADY ROLLIN'MEN**
- * Prix OFQJ-FestiBlues de Montréal : **CORY SEZNEC**

A noter, le travail remarquable de Blues Sur Seine dans l'organisation de ce tremplin. Un grand bravo à Mike Lécuyer, pour sa présentation originale en couleur des groupes et son implication en général. Félicitation aux artistes participants.

INTERVIEW « REDCORNER »

(Réalisé le 12 Novembre 2013, par Ghislaine Lescuyer)



Ghislaine : Tu n'es pas un « artiste » à proprement parler, mais dans ton domaine, oui. Comment est né RedCorner et pourquoi ?

Domi : Artiste certainement pas, ;), mais c'est gentil ...

Je suis juste un artisan passionné, de 54 ans, qui baigne dans l'amplification à lampes depuis ses 14 ans. Il y a 22 ans, j'ai réalisé un préamplificateur pour un ami guitariste et depuis je n'ai pas arrêté. Il y a quelques années, j'ai mis mon activité d'éducateur en stand by, pour me consacrer uniquement à ma passion.

Ghislaine : Que recherchent les clients qui s'adressent à toi, pour ne pas se tourner vers les amplis standards ?

Domi : Mes clients cherchent, soit un ampli qui ne se fait plus, soit un ampli sur mesures, fabriqué à la main, étudié en fonction de leurs envies et besoins. Construit avec des composants haut de gammes et qui sera toujours réparable et modifiable, même dans 25 ans.

Très loin des standards industriels d'aujourd'hui.

Ghislaine : Parmi tes créations, y a-t-il un modèle qui t'a marqué par sa qualité, ou son originalité ? Peux-tu nous donner quelques détails sur celui-ci ? Et qu'est-il devenu ?

Domi : Non je n'ai pas de modèle particulier à mettre en avant ; chaque ampli est une nouvelle aventure, un nouveau défi. Cerner au mieux les attentes d'un client et y répondre, ou créer un modèle selon mes envies ; ce qui compte pour moi c'est que je sois fier du travail réalisé et que le client qui m'a fait confiance fasse : « WAAHou » en venant l'essayer.



Ghislaine : Penses-tu avoir évolué au fil du temps et encore pouvoir améliorer ta maîtrise du son, te perfectionner encore quoi... ?

Domi : Oui c'est indispensable ; celui qui croit tout savoir ne progresse plus.

Un adage détourné correspond assez bien à la situation :

« J'en sais plus qu'hier et moins que demain ».

Je fais aussi du dépannage d'amplis vintages et dans cette branche, on en apprend aussi tous les jours, seules comptent l'expérience et l'exigence.



Ghislaine : Te souviens-tu de quelle année était l'ampli le plus ancien que tu aies restauré, ou amélioré ?



Domi : Un amplificateur MASCO MA17 de 1946 il me semble. C'est toujours très jouissif de redonner vie à un amplificateur de cet âge. On se laisse vite à imaginer tous les sons qui en sont sortis, les années traversées, l'imaginer dans le contexte de son époque et se laisser aller avec jouissance à une rêveuse nostalgie.

Ghislaine : As-tu eu parfois de belles émotions devant des artistes te découvrant, tels Paul Deslauriers, Marc André Léger, Steve Morrison 's, ou autres... ?



Domi : Ce sont des moments rares, intenses, on sait que ça ne va pas durer, il faut en jouir au maximum. C'est aussi une reconnaissance de mon travail, qui efface en un instant les doutes et les galères de toute une année.

Ghislaine : Cela fait plusieurs années que tu exposes ton travail au Beautiful Swamp Festival de Calais ; je suppose que c'est une satisfaction chaque année...

Domi : Oué, j'adore ça, même si ça me demande un gros travail de conception et de fabrication, car je me veux présenter des amplis différents chaque année. Et comme je bosse seul, imagine la masse de boulot que ça représente. Trouver l'idée, faire la conception, la fabrication, etc....

Tous les ans je me dis que : « non pas cette année » et à chaque fois je repique au truc.

Malheureusement cette année c'est vraiment impossible ; je suis engagé auprès des clients qui m'ont fait confiance et on ne peut être à la fois aux champs et aux moulins.

J'y serais l'an prochain, promis.

Ghislaine : Tes ventes rayonnent-elles de manières régionales, nationales et même internationales ?

Domi : Je ne suis qu'un tout petit artisan, donc parler de « rayonner » me semble disproportionné, mais j'ai des amplis un peu partout : France métropole et dom tom, Belgique, Suisse, Vietnam, Canada, etc...

Ghislaine : En guise de conclusion, quels seraient tes arguments pour convaincre un guitariste à basculer d'un ampli standard à un modèle passé entre tes mains ?



Domi : Je suis quelqu'un de simple et direct.

« Passe me voir, on boit une bière ou un café, on discute de ton projet et on voit ensemble ce qu'il est possible de faire ».

Ensuite le courant passe, ou pas. ;)



Ghislaine : Merci d'avoir consacré un peu de ton temps et de nous avoir fait découvrir ton univers.

Domi : C'est moi qui vous remercie ; à un de ces jours...

Domi

RedCorner <http://redcorner.tubes.free.fr/index.php?>



INTERVIEW "MANU LANVIN / NEAL BLACK"

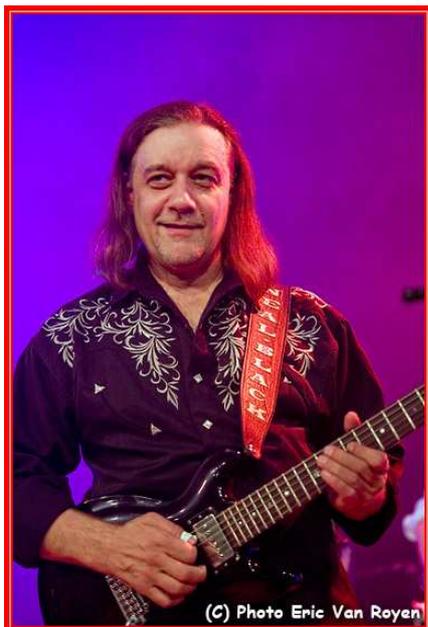
(Réalisé le 13 Novembre 2013, par Eric Van Royen)

Eric : Bonjour Manu, bonjour Neal, vous tournez ensemble en ce moment ; comment ce projet de tournée commune a-t-il vu le jour ? Lequel des 2 a sollicité l'autre ?

Manu : Nous nous sommes rencontrés dans mon studio La Chocolaterie lors des enregistrements de l'album de Janet Martin. Nous avons appris à nous connaître ; les discussions autour du texas et Calvin Russell nous ont incontestablement rapprochés.

Neal : J'en ai parlé à Manu et tous les deux étions d'accord pour dire que ce serait une bonne idée ; nous sommes tous deux du côté Rock du Blues.

Eric : Sur scène vous avez une belle complicité et vous prenez un plaisir qui est communicatif avec le public, comme si vous étiez « potes » depuis toujours. A ce propos, depuis quand vous connaissez-vous et comment vous-êtes vous rencontrés ?



Manu : C'est assez récent en fait, le Paris Texas Tour a débuté en juillet 2013. Nous nous sommes rencontrés en 2012.

Neal : J'ai rencontré Manu à Paris dans son Studio quand je produisais et enregistrerais l'album de Janet Martin. Nous aimions tous les deux ce que chacun faisait musicalement et c'est ainsi qu'est né l'idée d'une tournée double PARIS/TEXAS

Eric : Vous avez une anecdote particulière concernant cette rencontre ?

Manu : Non pas réellement. A l'exception, du fast food indien près de la Chocolaterie où Neal allait se réfugier chaque midi. Bien meilleur qu'un "Chicken Church"

Neal : Exact !!!



Eric : Comment avez-vous mis en place votre répertoire sur scène ? Avez-vous apporté, chacun, vos morceaux préférés ?

Manu : Il fallait d'abord que le concert raconte une histoire. Ceci explique en partie le passage de relais entre moi et Neal sur «Wild Wild West». Un fameux titre de Calvin Russell. Sur la fin du show, nous souhaitons lui comme moi une partie de spectacle très ludique, d'où ces covers adaptés à notre sauce.

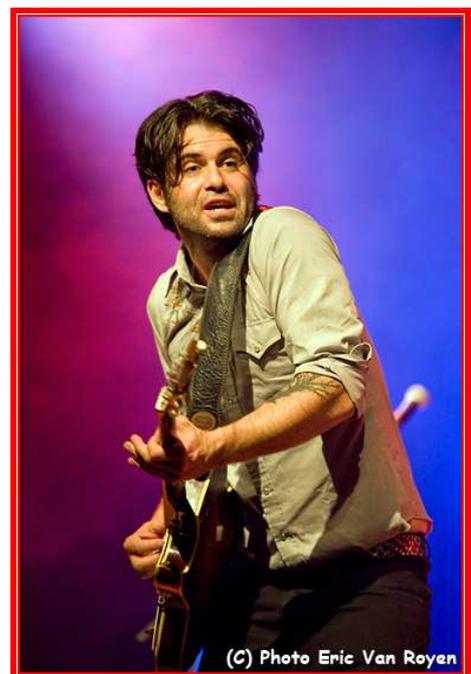
Neal : Manu et moi avons commencé une liste de morceaux avec des idées et finalement ça a donné une set liste très sympa, avec des compos à nous et quelques reprises classiques du blues rock.

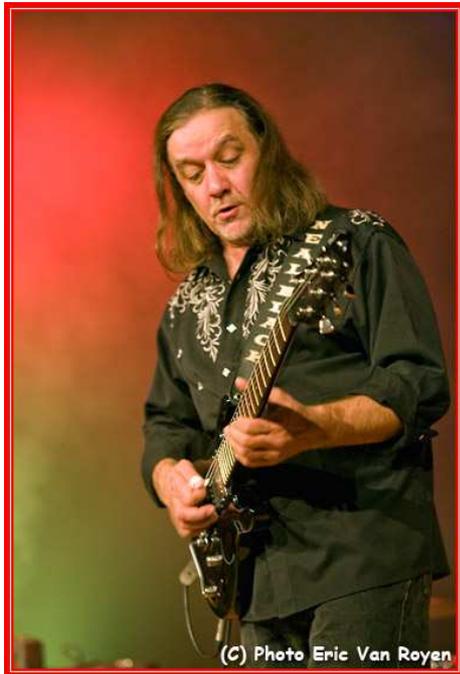
Eric : Votre collaboration « sur la route » se verra-t-elle également évoluer en enregistrement ? Un CD live par exemple ? Ou encore la participation de Manu au prochain album de Neal ?

Manu : Nous avons enregistré un Live chez Paulette, cette salle mythique du rock and roll en France et il faut se replonger dans les bandes maintenant, voir s'il est réellement exploitable.

Neal : C'est possible !!!

Eric : Justement Neal, où en es-tu à propos de ce nouvel album ? Quel en sera le titre ? Et pourquoi ?





Neal : J'ai commencé à enregistrer en octobre 2013 et il sortira chez DIXIEFROG en mars 2014 ...Je n'ai pas encore de nom pour l'album, mais mes musiciens, avec lesquels je joue habituellement sur les routes, y participent : Mike Lattrell (piano) ex - Popa Chubby, Debbie Davies, Kris Jefferson (basse) ex - Popa Chubby , Hiram Bullock, Dave Bowler (batterie) ex - Ahmad Jahmal , Willie Dixon.

Eric : Une autre question pour toi Neal : tu tournes régulièrement avec ton groupe, mais également avec d'autres artistes : Fred Chapellier, Nico Wayne Toussaint, Mason Casey, Janet Martin, Van Wilks, etc... J'en oublie peut être... Comment ces collaborations

voient-elles le jour et se mettent-elles en place ?

Neal : C'est toujours un plaisir pour moi de travailler avec d'autres et particulièrement avec les artistes que tu viens de mentionner. Nous travaillons en tant qu'amis et musiciens, donc la collaboration en tant qu'amis et musique est toujours une bonne collaboration.

Eric : Une question pour toi Manu : Tu vas représenter la France à Memphis l'an prochain, comment vas-tu appréhender cet évènement ? En termes de répertoire, vas-tu travailler des titres en particulier pour cette prestation aux U.S.A. ?

Manu : Il y a une réelle obligation de ne pas jouer de reprise sur cette compétition. Je pars en « 2 men band » car nous avons été sélectionnés ainsi. Cela va donc être très « roots ». Nous allons reprendre des titres de mon répertoire, mais je pense que je vais également intégrer des chansons que j'ai





écrites pour d'autres artistes, comme Calvin Russell par exemple.

Eric : Une autre pour toi **Manu :** Apparemment les musiciens du Texas t'inspirent... Ton amitié avec Neal n'est peut-être pas sans te rappeler de vieux souvenirs avec un autre musicien texan, trop tôt disparu ? Tu devines à qui je fais allusion...

Manu : Le Texas est comme mon pays d'adoption. Calvin m'a apporté beaucoup. Il m'a surtout redonné confiance à un moment difficile de ma carrière, où ma maison de disques ne croyait plus en moi et ne voulait plus de moi. L'aventure « dawg eat dawg » a été un véritable « pied de nez » à tous ceux qui pensait qu'un petit frenchy blanc

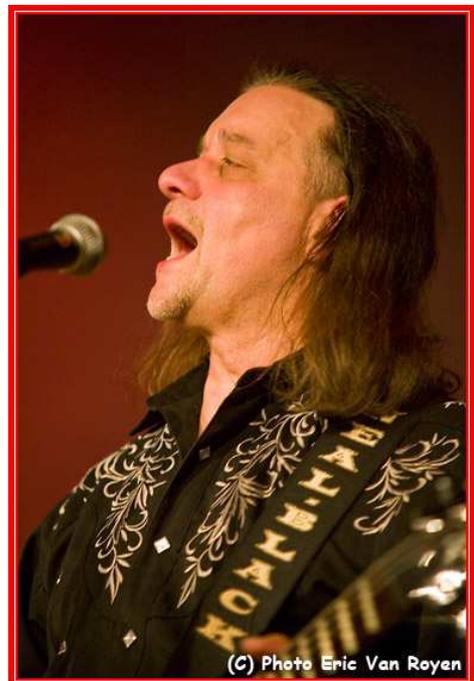
bec, que je suis, n'intéresserait jamais personne avec son blues et sa guitare et Neal prend la relève à sa manière, en me proposant de tourner avec lui aujourd'hui. Difficile de croire qu'il n'y a pas un lien précieux et étrange entre moi et cet état du sud...

Eric : Pour conclure, avez-vous tous les deux un message à faire passer aux lecteurs de Blues Alive 76 ?

Manu : Merci à toi d'avoir pensé à nous.

Neal : Sortez et encouragez la musique live !

Eric : Merci à vous deux pour votre gentillesse et à bientôt en concert.



RACHELLE PLAS

le 15 novembre 2013 au Magic Mirrors du Havre



Après un passage fort remarqué dans le cadre du festival Mozaic en juillet dernier, Rachelle Plas fait un retour gagnant sous le chapiteau du Magic Mirrors, quelques mois plus tard. Si le public de cet été était assez éclectique et pas forcément connaisseur de la jeune harmoniciste, celui du 15 novembre semblait composé de personnes souhaitant la revoir, mais aussi d'aficionados plus branchés à propos de la note bleue.

Comme à son habitude, Rachelle se mit rapidement toute la salle dans sa poche, par sa présence, son sourire, mais surtout et c'est le plus important, son talent. Régulièrement sur la route, c'est l'opportunité, pour elle, de tester « en live » la réaction des spectateurs à l'écoute de nouveaux titres devant

figurer sur son prochain CD, dont la sortie est programmée pour 2014. Les Havrais ont donc écouté 2 nouvelles chansons... Celles-ci seront-elles retenues pour le prochain album ??? Affaire à suivre...

Bien soutenue par un combo composé de Jeff Bourassin (guitare), Marc Hazon (batterie) et Patrick Conchoux (basse), Rachelle a scotché l'assistance par son show mélangeant les genres Rock, Blues, Country, Soul et Funk, le tout avec une énergie contagieuse. Un titre comme « Orange Blossom Special » mit en exergue toute sa dextérité à l'harmonica et souleva un tonnerre d'applaudissements. Quand à la très belle reprise de « Papa was a rolling stone » elle finit de convaincre les derniers sceptiques. Un concert où il fallait être présent. Bravo Rachelle !!

Eric



The Beautiful Swamp Blues Festival de Calais.

Cette véritable institution au service du Blues fête en 2013, ses 10 ans. Entre le 11 novembre et le 1er décembre se sont succédé les animations, concerts, expo photo et master class (avec Cisco Herzhaft et Philippe Menard) avec comme conclusion, 3 jours de concerts au centre culturel Gérard Philipe. Un rendez-vous incontournable pour les amateurs de la note bleue venus d'un peu partout de France. Un vrai pèlerinage qui affichait complet depuis plusieurs mois.

Vendredi 29 novembre 2013.



Après une conférence dans l'après midi sur l'histoire du Blues, menée par William Ferris, place au « live » à partir de 19h. C'est **HOBO BLUES** cette année qui assure l'accueil du public et joue pendant les changements de plateau. Ce duo à l'univers musical bien roots assurera ce rôle avec talent et application, revisitant les standards des pionniers du blues, en y mêlant

leurs propres compositions. De mémoire, c'est la première fois que je vois le public faire une standing ovation le dernier jour, à un groupe assurant l'inter-scène. Un grand bravo à Marine et Antoine pour leur prestation et leur gentillesse.

Place au Rhythm & Blues avec **THE EXCITEMENTS** emmené par l'envoutante Koko-Jean Davis ; le groupe espagnol a donné un set plein d'énergie qui a ravi les amateurs de James Brown, Ike & Tina Turner et autres groupes du légendaire label Stax Record. Difficile de résister à l'énergie communicative de cette chanteuse pleine d'allant et de sensualité.



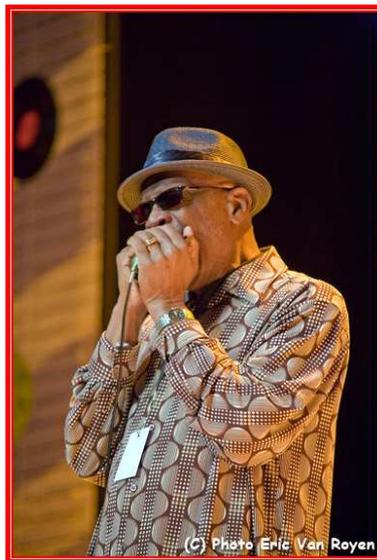


C'est ensuite un monument, tant par son gabarit que par son charisme, qui monte sur scène accompagné de 10 comparses musiciens et choriste, **SUGARAY RAYFORD**. Pour l'avoir déjà vu par le passé au sein des Aunt Kizzy'z Boys et en tournée avec les Flyin Saucers, je m'attendais à un show haut en couleurs, mais ce fut un véritable « Hold Up » sur la soirée que réalisa le chanteur américain, voir, sur tout le festival.



Grosse présence, sens du show, complicité naturelle avec ses musiciens et quels musiciens !!! Une section de cuivres impressionnante qui groove, mais n'est jamais saoulante, un guitariste exceptionnel (Chuck Kavooras), Teddy « Zig Zag » Andreadis se révèle aussi diabolique au clavier, qu'à l'orgue B3 ou au saxo !!! Ce groupe scotcha l'assistance durant tout le concert par son talent, sa décontraction et sa joie perfectible d'être sur scène. Sugaray se montrant aussi puissant et rageur sur des titres punchy que sensible et plein de feeling à cappella. Un concert qui marquera longtemps les esprits des habitués du festival.

Comment la Tournée **CHICAGO BLUES FESTIVAL** allait-elle enchaîner après un tel show ? Et bien, tristement en laissant au public le souvenir d'une prestation sans envie et sans engagement. Les tournées de ce genre passent tous les ans, produisant malheureusement son lot de déceptions quasiment à chaque fois.



Seul Fabrizio Rodio le guitariste semblait en vouloir et était « malheureux » de voir la tournure que prenait les passages de Linsey Alexander (à côté de la plaque à la guitare, répétant le même plan sur chaque chanson) et d' Harmonica Hinds bien terre à l'harmonica. Nelly « Tiger » Travis criant plus qu'elle n'interpréta « Wang Dang Doodle », ne releva pas le niveau, pas plus que la section Rythmique Pooky Styx batteur sans âme et Donald Simmons bassiste effacé. Un concert affligeant à oublier.



Samedi 30 novembre 2013.



Considéré comme une référence du blues en Belgique, **LIGHTNIN' GUY & THE MIGHTY GATORS** a rapidement séduit le public par leur plaisir communicatif à jouer la musique du diable. Ce groupe est très bon, avec notamment Too Vlerick, un tout jeune guitariste prometteur de 22 ans. Beaucoup de Charisme chez le leader Lightnin' Guy, aussi à l'aise au chant qu'à

l'harmonica et à la guitare. Ce groupe qui a représenté son pays à l'European Blues Challenge mérite une plus grande reconnaissance en France.

Après 17 années d'existence, **AWEK** est considéré à juste titre comme l'un des tous meilleurs groupes de l'hexagone. Leurs prestations sont toujours excellentes et ce soir encore, ce fut très bon. Très bons échanges entre la guitare de Bernard Sellam et l'harmoni de Stéphane Bertolino ; c'est sans surprise, mais ça fait mouche à chaque fois, Joel Ferron (basse) et Olivier Trebel (batterie) assurant derrière la section rythmique. Un très bon concert pour ouvrir la soirée.



STEVE FREUND n'est pas un « perdreau de l'année » mais le moindre que l'on puise dire c'est que sa dextérité à la guitare n'est pas entamée !!! Considéré comme l'accompagnateur des pianistes (Pinetop Perkins, Jimmy Walker, Henry Gray...) il a collaboré depuis les années 70, tant sur



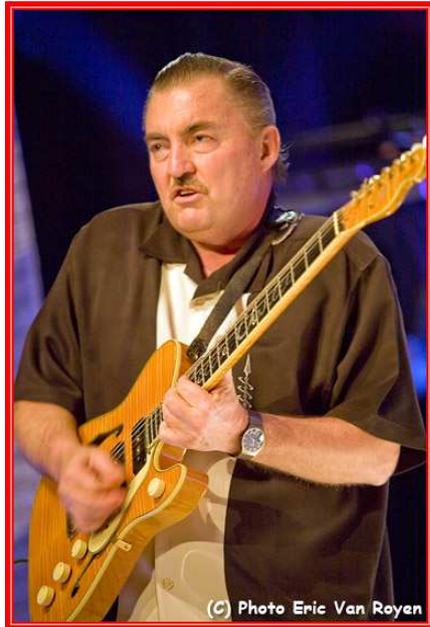
(C) Photo Eric Van Royen

scène qu'en studio d'enregistrement avec bon nombres de grands noms, disparus ou toujours en activité : Hubert Sumlin, Big Walther Horton, Koko Taylor, Magic Slim, Steve Guyger, R.J Misho, Zora Young, Maria Muldaur... Liste volontairement épurée tant le CV de Steve Freund est impressionnant. Il est accompagné ce soir par Jean-Pierre Duarte et son groupe, des habitués du festival de Calais. Ce concert permit au public de découvrir tout le feeling de ce guitariste au touché remarquable et au guitariste amateurs de prendre une bonne leçon. Un très bon moment de musicalité.



(C) Photo Eric Van Royen

Sur le papier, le final s'annonçait prometteur, mais la prudence était de mise tant l'aventure d'hier soir avait mal tournée. **GOLDEN STATE LONE STAR BLUE REVUE**: Mark Hummel (chant, harmo), Little Charlie Baty (guitare), Anson Funderburgh (guitare), R.W Grigsby (basse) et Wes Starr (batterie) !!! Que des pointures du Texas et de Californie réunies pour notre plus grand plaisir. Et quelle claque !!! Ces musiciens nous ont donné un spectacle sans temps mort, duel de solo entre les guitares et l'harmo, rythmique implacable, un plaisir évident d'être sur scène et de s'éclater, du talent dans toutes les interventions et pas de jeux à l'économie. Très bonne mentalité aussi quand pour clôturer le



concert, Steve Freund, Bernard Sellam et Stephane Bertolino sont invités à rejoindre la scène. Awek ayant enregistré leur dernier CD aux USA avec une partie de ces artistes, le sourire des français en disait long sur le plaisir qu'ils ressentaient pour ces retrouvailles. Ce soir, la soirée ne pouvait pas mieux se terminer.

Dimanche 1 décembre 2013.

Premier concert à 15h avec **RON HACKER**, que certains passionnés se souvenaient avoir vu il y a quelques années au One Way. Trop rare chez nous, ce garçon « transpire » le blues. Spécialiste du slide, il fait littéralement pleurer ses guitares. Avec sa vieille électro acoustique bricolée dont le micro



tient avec du scotch, ou sa Fender modèle SRV, Ron possède un son bien à lui et il est aussi à l'aise sur les blues lents qui collent les poils, que sur les boogies qui

déménagent. A noter, l'excellent travail derrière de Fred Jouglas (basse) et de Pascal Delmas (batterie), deux habitués eux aussi du festival pour avoir accompagné bon nombres d'artistes en tournée. Avis au programmateur, Ron Hacker, c'est du lourd !!!

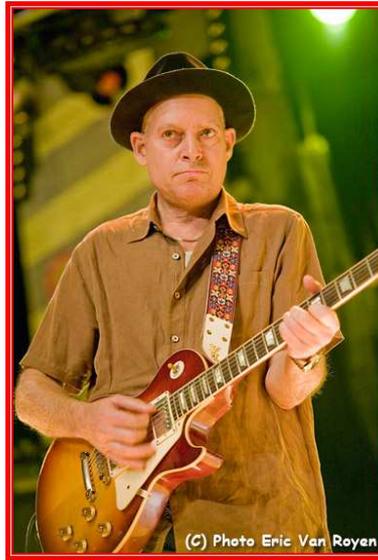


Place à un duo improbable, composé de **CISCO HERZHAFT** et de **PHILIPPE MENARD**, 2 artistes tournant depuis de nombreuses années, chacun dans leur registre. Plus « Country, Folk Blues » pour Cisco et « artiste multi instrumentiste » pour Philippe. Les 2 compères seront accompagnés de Bernard Brimeur (basse) et de Patrick Cassotti (batterie). Le set débutera par

une partie ensemble, puis chacun s'exprimant dans son répertoire perso, avant de terminer de nouveau ensemble avec en invité, Dominique Floch, le créateur du festival. C'était original et bien fait, dans un registre du blues pas encore abordé depuis le début du festival. Bravo pour cette originalité ! Une très longue standing ovation du public salua Dominique pour son implication dans ce festival. Une véritable ferveur venue directement du cœur, un grand moment d'émotion qui se vivait intensément. Merci Dominique pour ces 10 ans de programmation.



THE BIG PETE BLUES BAND feat ALEX SCHULTZ. Une affiche alléchante et qui tint toutes ses promesses. Un chanteur harmoniciste talentueux, accompagné d'une section rythmique sans faille, avec comme invité un guitariste hors du commun ; le cocktail fut fabuleux !!! Encore un très bon moment de partage avec ces musiciens, habités d'une joie non feinte à s'éclater ensemble.



Dernier concert du festival avec **JAMES HARMAN**, entouré de quelques pointures du blues français : Julien Brunetaud (clavier), Anthony Stelmazsack (guitare), Thibaut Chopin (basse) et Fabrice Bessouat (batterie). Le groupe débute avec Thibaut à l'harmonica et au chant et chacun y va de son solo pour chauffer le public, avant que James Harman ne monte sur scène. Celui-ci souffle fort mais ne m'a pas impressionné plus que ça par rapport aux autres harmonicistes vus pendant le festival. Il semble fatigué et laisse vraiment le groupe autour de lui s'exprimer.

Un peu trop... Il fait monter Youssef Remadna sur scène et lui confie la barre du navire pour 2 titres et il part en coulisse. C'est gentil car Youssef est très sympa et talentueux, néanmoins, James Harman ne produit durant son concert que le strict minimum syndical. Heureusement que notre « French Dream Team » assure, car cette prestation en demi-teinte de l'Américain aurait pu tourner à la catastrophe. Le set se termine un peu en queue de poisson, quand il quitte





la scène sans même saluer le public, décontençant un peu plus ses musiciens. Un rappel rapidement exécuté et il disparaît définitivement sans même un signe vers le public. Triste attitude...

Le festival de Calais est terminé et le public est heureux. Il va falloir désormais attendre l'an prochain pour découvrir la programmation d'une nouvelle équipe, Dominique Floch étant désormais à la retraite. Nous lui souhaitons bonne chance, car si en 10 ans ce festival est devenu le préféré des amateurs de blues c'est en gardant son âme.

Eric

Votre publicité ici, contactez nous.
Bluesalive76@gmail.com

Avis Totalement Subjectifs

Artistes	Ghislaine Lescuyer	Eric Van Royen	Yann Charles	Philippe Gallina	Michel Remond
Hobo Blues	☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺	☺☺☺
The Excitements	☺☺☺☺	☺☺☺	pas vu	☺☺☺	☺☺☺(☺)
Sugaray Rayford	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	pas vu	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺☺
Chicago Blues Festival	☺☺	☺	pas vu	☺	☺
Lightnin' Guy & the Mighty Gators	☺☺☺☺	☺☺☺☺	pas vu	☺☺☺☺	pas vu
Awek	☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺
Steve Freund	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺(☺)
Golden State-Lone Star Blues Revue	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺☺
Ron Hacker	pas vu	☺☺☺☺☺	pas vu	☺☺☺☺	☺☺☺☺☺
Cisco Herzhaft & Philippe Menard	☺☺☺	☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺(☺)
The Big Pete Blues Band feat Alex Schultz	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺☺
James Harman	☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺
Blues Garden Orchestra	pas vu	pas vu	pas vu	☺☺☺	pas vu

Votre publicité ici, contactez nous.
Bluesalive76@gmail.com

Albums qui tournent en boucle

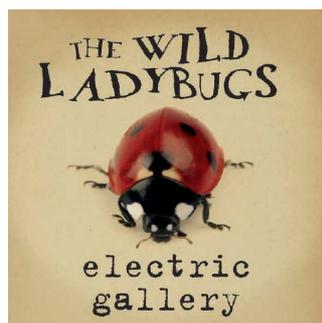
MZ Dee & Maurizio Pugno Large Band : The Next Episode



« On ne change pas une équipe qui gagne ». Cet adage colle parfaitement à l'association de MZ Dee & de Maurizio Pugno qui, pour ce nouveau CD, a reconduit autour d'eux la même équipe de musiciens que sur l'album précédent « Letters from the bootland » (hormis le tromboniste). « The Next Episode » joue donc dans la continuité mélangeant les genres Blues, Soul, Rock, voir même Jazzy, aux gré des compositions ou des reprises bien choisies comme « Good Rockin' Daddy » par exemple, immortalisée par Etta James. Une voix chaude soutenue par un des meilleurs guitaristes Italien, s'appuyant lui-même sur un groupe soudé, tout est réuni pour que ce CD ne quitte pas votre platine. A noter que c'est le même groupe qui accompagne MZ Dee quand elle est en tournée Européenne. De quoi se régaler également en live. Pourquoi changer ce qui fonctionne ??? Un très bon album.

Eric

The Wild Ladybugs : Electric Gallery



Sous ce nom se cache un duo composé d'un « artilleur » de la 6 cordes, Lionel Riss (Alexx & The Moonshiner) et d'une des plus belle voix féminine française actuelle, Gaëlle Buswell. Autour d'eux, sur cette démo 5 titres, mais aussi sur scène : Rodolphe Perroquin (batterie), Romain Petite (piano), Michel Iozza (basse) et Damien Cornelis (clavier). Une "association de malfaiteurs" reprenant pour l'occasion « Stemy Windows » de Tony Joe White, « Shape I'm in » des Arc Angels, « Keep your Hands to Yourself » de The Georgia Satellites, « If this is love » de Jonny Lang, mais aussi « I don't Need Nobody » figurant sur le premier CD de Gaëlle. Un ensemble donc mélangeant le Rock, le Blues Texan et le Folk Blues, qui vous fait du bien aux oreilles. The Wild Ladybugs, un groupe qui « prendra son envol » sur scène.

Eric

Mr Bo Weavil : As a striving Lonsome Bull



Depuis ses débuts Matthieu Fromont trace sa route avec toujours la même sincérité, quelque soit la formule où il se produit : Duo, trio, ou aujourd'hui solo. Matthieu ayant enregistré seul tous les instruments, guitare, harmonica, percussions, cajon, banjo, basse... les 10 titres de cet album défilent dans une configuration minimaliste, mêlant les blues torturés aux sonorités africaines. On retrouve l'esprit d'ouverture de l'artiste qui par le passé s'est exprimé dans le blues au groove hypnotique, le boogie blues et a même collaboré avec de slammeur D' Kabal. As a striving Lonsome Bull se révèle au fil des écoutes comme un très bon cd, mais Bo Weavil a-t-il déjà produit de mauvais album ? Assurément pas. Eric

Cotton Blues : Summer Twist



Rares sont les groupes français qui s'expriment dans le registre du Rythm & Blues et cet album est une véritable bouffée d'air frais pour les amateurs du genre. Emmené par Doran Reynaud (chant, batterie), le groupe nous propose 12 titres qui groovent et font taper du pied. Cyril de Fayard (basse, harmo), Marc Longfils (piano hammond B3), Charlie Lambert (guitare), René Chave (Sax tenor, alto, flute), Marc Cauquil (trompette) et Joffrey Milesi (sax bariton) apportent tous leur pierre à l'édifice, par une cohésion sans reproche. Après la première écoute j'ai été surpris de découvrir qu'il n'y avait qu'une seule reprise « Don't fight it (you gotta feel it) » de Wilson Pickett et Steve Crooper, tant les compositions sonnent comme des standards ; une seule chanson en français « T'inquiète pas » écrite et chantée par Cyril de Fayard. Personnellement je craque sur « Feeling Rubbin », un slow qui colle les poils !!! Une tuerie... Sûrement un de mes meilleurs albums découvert cette année. Eric

Babajack : Running Man



Ceux qui ont vu Babajack en concert, notamment pendant les festivals, seront conquis par cet album où l'on retrouve tout ce qui fait le charme de ce duo Anglais. Une voix maîtrisée où l'interprétation de Becky Tate est toujours parfaite, tant dans la retenue que dans la rage, Trevor Steger s'occupant des mélodies à la guitare et de l'harmo. Il chante également et joue sur une guitare dont le corps est construit dans une caisse de bouteilles de vin, tandis que Becky se charge des percussions sur un cajon. Avec ces instruments, le son roots est de mise sur les 9 compositions de ce 4^{ème} album, mais la présence de Tosh Murase (batterie), Adam Bertenshaw (basse) et Julia Palmer (violoncelle), apporte une couleur qui évite toute lassitude à l'écoute. Death Letter, la seule reprise de Son House est revisitée avec succès. Ce CD devrait enchainer les amateurs du genre et trouver sa place dans une discothèque, aux côtés des groupes comme : Hobo Blues, Rag Mama Rag, Two Timers... Eric

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

- AGENDA -

ESPACE JEAN-ROGER CAUSSIMON

Nouvelle salle : L'Odéon - Place du Bicentenaire
Tremblay en France (93)

www.scene-jean-roger-caussimon.com

Tel : 01 49 63 42 90

Fax : 01 49 63 86 76

SAMEDI 18 JANVIER 2014

**SOIREE BLUES EUROPEEN avec : FRANCESCO PIU (IT) BIG MAMA
MONTSE (SP) HIDEWAY (BE)**

SAMEDI 8 FEVRIER 2014

ALEX & THE MOONSHINERS / NEAL BLACK & THE HEALERS

VENDREDI 21 MARS 2014

THE HARPSLIDERS / OTIS TAYLOR

SAMEDI 24 MAI 2014

**THE IMMIGRANTS / THE TEXAS GUITAR BATTLE with ANSON
FUNDERBURGH, MIKE MORGAN & HOLLAND K SMITH**

LA DOUBLE CROCHE

63, rue du Général Leclerc

14100 Lisieux Tel : 02 31 62 02 08

[http:// www.myspace.com/ladoublecroche](http://www.myspace.com/ladoublecroche)

VENDREDI 31 JANVIER 2014 à 21 h 6/8 EUROS

WITCH DOCTORS

VENDREDI 7 MARS 2014 à 21 h 6/8 EUROS

THIERRY ANQUETIL BLUES BAND

VENDREDI 16 MAI 2014 à 21 h 8/10 EUROS

ALEX & THE MOONSHINERS

LE MAGIC MIRRORS

Le Havre Billetterie sur place à 19h30, les jours de concerts.

<http://lehavre.fr/agenda/vendredis-magics>

VENDREDI 21 FEVRIER 2014 à 21 h 00 8 EUROS
RENE LACAILLE et ROMANE (hommage à BOB BROZMANN) (Blues)

VENDREDI 21 MARS 2014 à 21 h 00 8 EUROS
C- J CHENIER (Zideco)

LUNDI 26 MAI 2014 à 21 h 00
JOHNNY WINTER (Blues)

VENDREDI 13 JUIN 2014 à 21 h 00 8 EUROS
KING KING (Blues Rock)

VENDREDI 19 SEPTEMBRE 2014 à 21 h 00 8 EUROS
NEAL BLACK (Blues Rock)

VENDREDI 10 OCTOBRE 2014 à 21 h 00 8 EUROS
MATHIS HAUG (Folk Blues)

VENDREDI 12 DECEMBRE 2014 à 21 h 00 8 EUROS
SWEET MOMA'S and GUEST (Gospel)

LA TRAVERSE

37 rue Luis Corvalan

76410 Cléon

www.latraverse.org/spip/

Tel : 02 35 81 25 25

Fax : 02 35 81 34 71

DIMANCHE 16 MARS 2014 à 16H30
JOHN MAYALL

VENDREDI 21 MARS 2014 à 20H30
TOMMY EMMANUEL

SAMEDI 12 AVRIL 2014 à 21H
KID CREOLE & THE COCONUTS

BLUES ALIVE 76 n'est pas responsable des textes et photos qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Ont collaboré à ce numéro :

Eric Van Royen : <https://www.facebook.com/eric.vanroyen>

Anne-Bettina Brunet : <https://www.facebook.com/annebettina.brunet.3>

Ghislaine Lescuyer : <https://www.facebook.com/ghislainelescuyer>

Marc Loison : <http://fr-fr.facebook.com/people/Marc-Loison/640394442>



Merci à :

Red Corner : <http://redcorner.tubes.free.fr/index.php>

Manu Lanvin : <http://www.manulanvin.com/>

Neal Black : <http://www.nealblack.net/>

The Wild Ladybugs : www.wild-ladybugs.com

Thomas Schoeffler Junior : <http://thomasschoefflerjr.bandcamp.com/>

Blues Alive 76 remercie également La Double Croche, Le Méridien, l'Espace Jean-Roger Caussimon, Le Magic Mirrors, Le Centre Culturel Gérard Philipe et La Traverse pour leur gentillesse, leur accueil et leur foi en la musique vivante.

La Double Croche : www.myspace.com/ladoublecroche

Le Méridien : <http://www.jazzclub-paris.com/>

Espace Jean-Roger Caussimon : www.scene-jean-roger-caussimon.com

La Traverse : www.latraverse.org

Le Magic Mirrors : <http://lehavre.fr/agenda/vendredis-magics>

Centre Culturel Gérard Philipe : <http://www.calais.fr/-Le-Centre-culturel-Gerard-Philipe->

Si vous souhaitez soutenir **BLUES ALIVE 76**, envoyer vos dons à :

BLUES ALIVE 76

14 rue Bayard

76620 Le Havre

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>